



LES JOURNEES FRANÇAISES EN ARTSAKH

UN BILAN EN IMAGES

Les premières « Journées françaises en Artsakh » se sont déroulées du 17 au 20 septembre 2015. De nombreux événements dédiés à la promotion de la langue et de la culture françaises ont ponctué ce festival pour lequel plus de deux cents de nos compatriotes avaient fait le déplacement. Compte-rendu des membres du Cercle d'Amitié.

L'École professionnelle Yeznig Mozian

Inauguration d'un Centre de Formation aux Métiers du Bâtiment



L'école professionnelle Yeznig Mozian, à Chouchi



Bedros Terzian, Président du Fonds Arménien de France : « ici, au Karabagh, commence l'Europe ! »



Robert Aydabirian et Ara Vardanyan inaugurent l'école professionnelle Yeznig Mozian

Le Mot du Président

Voici trois ans que notre Cercle existe et soutient le développement de la République du Haut-Karabagh. Récemment, cette jeune démocratie a fait le pari de la francophonie. Elle a organisé en conséquence un événement d'ampleur auquel nombre des nôtres furent conviés et dont nous sommes heureux de rendre compte.

C'est tout l'objet de cette lettre de restituer l'esprit qui anime aujourd'hui les responsables karabaghiotes et leurs sentiments envers notre langue et notre culture. Pourquoi le français ?

Parce que les Karabaghiotes voient à juste titre notre modèle de société comme une garantie de développement de la démocratie, parce qu'ils savent qu'à travers le français, ils valoriseront leurs compétences vis-à-vis d'un public international, parce que la francophonie ouvre les portes du vaste monde à ceux qui y participent.

En souhaitant qu'à travers ces quelques pages, le lecteur soit convaincu de la justesse d'une telle démarche.

F. Rochebloine

L'école professionnelle Yeznig Mozian a été inaugurée à Chouchi, ancienne capitale historique du Haut-Karabagh. L'école constitue l'aboutissement d'un projet associant plusieurs centres de formation des apprentis français.

Découlé du Centre de Formation des Apprentis du bâtiment de la Loire, l'école Yeznig Mozian est désormais le premier centre de formation professionnel du pays. A terme, Il pourra accueillir quelques 450 apprentis. L'établissement porte le nom d'un artisan tailleur français d'origine arménienne qui a légué au Fonds Arménien de France le fruit de toute une vie de labeur afin de permettre la réalisation de ce projet coordonné par Robert Aydabirian, nommé pour l'occasion citoyen d'honneur de la ville de Chouchi. Le traditionnel ruban a été coupé par ce dernier et par Ara Vardanyan, directeur exécutif du Fonds Arménien.

La Francophonie ... pour de vrai !

Jeunesse et soif d'apprendre lors de la visite de l'École n°1 de Stepanakert

Une visite qui restera assurément dans les mémoires : quel enthousiasme ! Et quelle soif d'apprendre que celle des élèves de l'école n°1 de Stepanakert qui ont accueilli notre délégation française avec force chants, ballons et sourires.



Des élèves fiers et heureux d'accueillir les lointains visiteurs de notre pays



Dans l'école, des panneaux traduisent les connaissances des élèves sur la France. Au centre du second, on lit « Tout homme a deux pays, le sien et puis la France ! », citation de Henri de Bornier.

Les enfants ont agrémenté notre passage en jouant de multiples saynètes récitées dans un français qui forçait l'admiration. La visite de l'établissement a révélé quelques affiches composées par les élèves et leurs enseignants et traduisant l'image – parfois surprenante mais toujours touchante – que se font de notre pays ceux qui n'ont guère l'occasion de sortir du leur. Une visite salutaire donc pour tous ceux qui, habitués comme nous aux bénéfices de la paix, de la démocratie et de la justice sociale, oublient combien notre pays et ses valeurs représentent un formidable espoir au-delà de nos frontières.

La culture passe par les papilles

A Chouchi, dégustation comparée des spécialités de nos régions et des provinces karabaghiotes

Au Karabagh, l'amour de notre culture ne passe pas que par les œuvres de l'esprit. Curieux de tout, les Karabaghiotes ont souhaité mieux connaître les produits de nos terroirs, et tout particulièrement les spécialités des régions et municipalités françaises avec lesquelles ont été signées des Chartes d'Amitié.

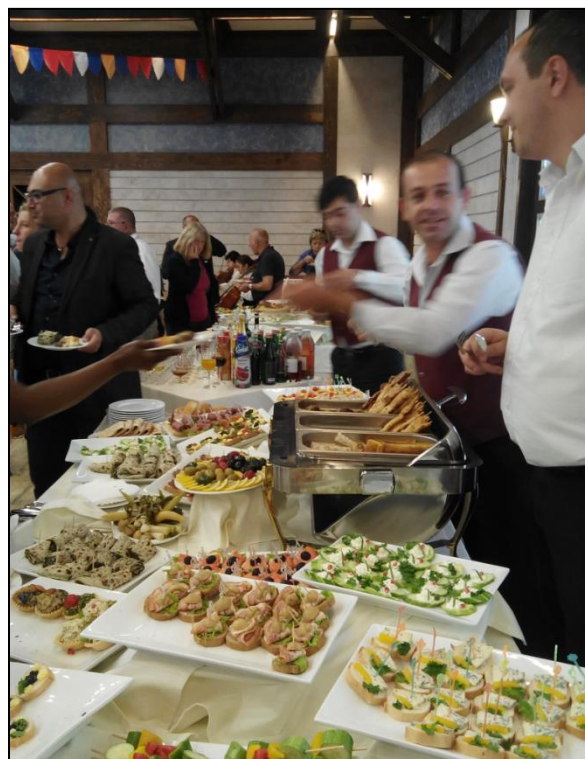
Romain Bouvier, jeune Chef français installé à Erevan, en Arménie voisine, a accepté de présenter un assortiment des meilleures recettes de notre gastronomie à un public friand de sensations culinaires exotiques : ravioles, nougats et autres rosettes ont ainsi été soumis aux papilles de convives plus habitués aux ingrédients de la table arménienne qu'aux saveurs du terroir français.



**Mais comment peut-on s'installer en Arménie ?
La presse française sous le charme de Romain Bouvier.**

*« Français, vous êtes ici dans un pays ami,
où l'on vous attend et où l'on vous aime »*

*Sako Sahakian, Président de la
République du Haut-Karabagh*



Canapés à la française et mezzés à la karabaghiote en rivalité pour le plus grand bonheur des gourmets.

Le Haut-Karabagh, ou République d'Artsakh, majoritairement peuplé d'Arméniens, a déclaré son indépendance le 2 septembre 1991 ; celle-ci n'est pas encore reconnue par la communauté internationale. Situé dans la région du Caucase du Sud, sa superficie est d'environ 11 500 km² et sa population s'élève à 149 000 habitants. Sa capitale est Stepanakert.

Le Cercle d'Amitié France-Karabagh est une association d'élus français investis dans la consolidation de la paix, de la justice, de la sécurité et du dialogue entre les peuples du Caucase du Sud. Le Cercle accompagne le Haut-Karabagh dans les efforts de ses dirigeants en vue de l'édification d'une société libre et démocratique. Le Cercle inscrit son action dans le cadre du rayonnement de la France, en complémentarité de la diplomatie nationale conduite à travers le groupe de Minsk de l'OSCE.

Une touche « d'Infini » sur le Square de France

Le sculpteur Toros a offert une œuvre d'art symbolisant l'amitié franco-karabaghote



Le Président Sahakian : « Français, vous êtes ici dans un pays ami, où l'on vous attend et où l'on vous aime. »



L'Infini dévoilé par son créateur, le sculpteur Toros.

Tout Stepanakert était venu assister au dévoilement de « l'Infini », sculpture symbolisant l'amitié franco-karabaghote et offerte par le sculpteur Toros. Elle a été dévoilée à Stepanakert, la capitale, dans un parc rebaptisé « Square de France » à cette occasion. L'artiste est un sculpteur franco-arménien originaire d'Alep (Syrie), résidant à Romans (Drôme). Auteur de nombreuses œuvres à travers le monde, Toros incarne par lui-même l'enrichissement culturel lié au facteur diasporique. Le dévoilement de « l'Infini » s'est effectué en présence du Président Sahakian, de membres du Gouvernement et de la représentation nationale karabaghote. Le chant des premier et second couplets de la Marseillaise par une chorale karabaghote a particulièrement marqué les membres de la délégation française.

Folimage initie les enfants au film d'animation

Une société bourcaine ouvre les jeunes karabaghotes sur le vaste monde

Lors des Journées françaises, le studio Folimage, a pris l'initiative de projeter trois longs-métrages – ainsi qu'une série de sept courts-métrages en présence du réalisateur Jacques-Remy Girerd. Folimage, leader européen du film d'animation, est implanté à Bourg-lès-Valence, municipalité ayant signé une Charte d'Amitié avec Chouchi au Haut-Karabagh. En s'engageant dans ce festival, Folimage a pu initier des enfants karabaghotes aux secrets de fabrication des films d'animation en réalisant avec eux de courtes séquences animées. Celles-ci ont été projetées en avant-première des films de Folimage qui constitueront l'occasion d'un débat avec le public et la délégation française venue pour la circonstance.



Le festival a mis à l'honneur le studio Folimage et les enfants ayant pris part aux ateliers d'animation

*Pose de la première pierre du Centre de la Francophonie
Stepanakert – 18 septembre 2015*

La Maison Paul Eluard, le français au cœur du Karabagh

Une première pierre, symbole d'une certaine vision du développement du pays

Ce fut sans conteste l'un des événements majeurs de ces Journées françaises en Artsakh que la pose de cette première pierre qui vint comme parachever l'inauguration de « l'Infini » à laquelle elle succéda.

Sous quels meilleurs auspices pouvait-on placer au Karabagh une telle institution que celui de Paul Eluard, chantre de la résistance et de la liberté retrouvée ? C'était tout le sens du propos de François Rochebloine, Président du Cercle d'Amitié, qui a déclaré lors de cette pose qu'en plaçant cette Maison sous le patronage de Paul Eluard, le Haut-Karabagh avait voulu « honorer un esprit symbolisé par le mot de Liberté ».

Le Centre de la Francophonie que Stepanakert appelle de ses vœux ambitionne à terme de constituer la pierre angulaire des relations entre les villes françaises et karabaghiotes liées par des Chartes d'Amitié.

Pour structurer les collaborations, mieux vaut parler la même langue. Les premières promotions seront d'ailleurs composées d'élus d'Artsakh eux-mêmes qui ne parlent pas tous la langue de Molière. Au-delà, en formant au français agriculteurs, professionnels du bâtiment, médecins ou instituteurs et spécialistes du tourisme, la Maison Paul Eluard ouvrira la voie à des échanges entre le Haut-Karabagh et l'ensemble du monde francophone.

Ainsi, par le biais de la francophonie, le Haut-Karabagh entend offrir à ses citoyens une voie de développement démocratique qui sache renforcer l'équilibre entre les citoyens et le pouvoir et qui participe à l'amélioration des savoir-faire professionnels, en autorisant l'accès aux bonnes pratiques mises en œuvre par les pays francophones les plus avancés. A travers cette véritable politique de développement, les Karabaghiotes espèrent aussi pouvoir faire



Les libres enfants d'Artsakh prennent la pose devant la dernière strophe du plus célèbre poème de Paul Eluard.

En plaçant cette maison sous le patronage de Paul Eluard, vous avez voulu honorer un esprit symbolisé par un mot : « Liberté ».

François Rochebloine



La pose de la première pierre : des élus français fiers de participer au développement de la francophonie au Haut-Karabagh

[...] la francophonie donne à celles et ceux qui veulent bien en partager l'aventure un lieu de premier ordre pour le partage d'expériences, la construction de solidarités, la défense d'intérêts culturels et éducatifs communs. La francophonie n'est pas un espace où une langue dominante – le français – écraserait les autres, elle est un outil offert au service de projets déployés dans une communauté de valeurs. Présents dans toutes les parties du monde, les partenaires de la francophonie forment un réseau efficace dans lequel je vous souhaite de poursuivre votre insertion dans les meilleures conditions.

Je me réjouis vivement des perspectives de coopération qu'ouvre à différents niveaux la promotion de la francophonie par la République d'Artsakh et je m'emploierai, dans le cadre de mes responsabilités et de mes engagements, avec mes amis, à faciliter autant qu'il sera possible la mise en œuvre de cette coopération. [...]

Extrait de l'allocution du Président du Cercle d'Amitié France-Karabagh lors de la cérémonie de pose de la première pierre.

➔ valoir leurs compétences et talents vis-à-vis d'un public international auquel ils n'ont pour l'heure pas accès. La francophonie pour le Karabagh, c'est donc l'assurance d'une ouverture au monde qui permettra au pays d'exprimer tout son potentiel, notamment en direction de nations avec lesquelles les Karabaghiotes ont aujourd'hui des contacts insuffisants.



De nombreux élus parmi lesquels François Pupponi, Monique Slissa, Nicolas Daragon, René Rouquet, Marlène Mourier ou François Rochebloine. A droite, Movsès Nissanian, conseiller municipal de Villeurbanne.

Voix d'Artsakh chante la joie de la liberté retrouvée

Le groupe a interprété des chansons porteuses de valeurs partagées par la France et le Karabagh

Le groupe « Voix d'Artsakh » a donné un concert gratuit célébrant les Chartes d'Amitié signées entre les villes françaises et karabaghiotes. Avec leurs costumes bigarrés, leurs chorégraphies modern jazz et leurs interprétations pop, « Voix d'Artsakh », dont une section d'enfants et d'adolescents a remporté l'Eurovision Junior en chantant dans sa langue maternelle, ambitionne de revivifier la tradition musicale arméno-karabaghiote, et de mettre en exergue les valeurs partagées d'échange, de tolérance et de liberté.



Dynamisme et joie de vivre. Voix d'Artsakh a littéralement électrisé son public qui a terminé la soirée en s'essayant au mélange des danses pop et orientales

Construire ensemble un futur de paix, de justice et de démocratie

A l'Assemblée nationale, élus français et karabaghiotes ont solennellement réaffirmé leur engagement conjoint à bâtir avec les Chartes d'Amitié une partie du futur du Haut-Karabagh.

Les Journées françaises ont également constitué l'occasion d'une réunion formelle à l'Assemblée nationale de la jeune République d'Artsakh. Les représentants des municipalités françaises signataires des Chartes d'Amitié, leurs homologues karabaghiotes ainsi que – plus généralement – les membres du Cercle d'Amitié avaient répondu présent afin de préciser leurs engagements et afin de détailler le programme de travail par lequel ils entendent contribuer au développement des relations municipales.



Le Parlement de Stepanakert dont le dôme symbolise la volonté de transparence propre aux Etats de droit



Patrick Labaune, Président du Conseil départemental et Député de la Drôme prend la parole devant Achet Ghouljian assisté de François Rochebloine et René Rouquet, respectivement Président et Vice-Président du Cercle d'Amitié France-Karabagh. Dans l'assistance, Marlène Mourier, maire de Bourg-lès-Valence et François Pupponi, député-maire de Sarcelles. Ils s'exprimeront peu après.



(g) : Richard Mallié, maire de Bouc-Bel-Air prend à son tour la parole devant Achet Ghouljian.



(d) : Nicolas Daragon maire de Valence, à la tribune.

Patrick Fiori enflamme le Karabagh

Un concert donné par l'artiste arméno-corse a ravivé l'espoir d'un futur meilleur

Ce devait être l'un des points d'orgue des Journées françaises en Artsakh ... et ce le fut. Lorsque Patrick Fiori s'est vu proposer d'offrir son talent à la lointaine scène karabaghote, il a accepté sans hésitation. En effet, si on ne présente plus Patrick Fiori, chanteur populaire révélé par la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*, on sait moins en revanche que l'artiste d'origine arménienne par son père se considère comme l'enfant de Chouchi, ville emblématique du Haut-Karabagh. C'est donc avec enthousiasme qu'il a accepté de participer au Festival de la Francophonie pour interpréter quelques-unes des chansons de son album « Choisir », couronnant ses vingt ans de carrière.



(g) : Des affiches du concert avaient dûment prévenu le public karabaghote du concert gratuit de Patrick Fiori. (d) Une foule dense de 4000 personnes a répondu présent dans une ambiance bon enfant.

Nous ne savions pas nécessairement quel accueil réserverait le public karabaghote à un artiste français interprétant des chansons dans une langue peu connue du plus grand nombre. Mais au final, c'est plus de 4000 personnes – un chiffre considérable pour le Karabagh – qui ont été au rendez-vous pour reprendre en chœur des chansons-symboles de l'amitié et de l'espoir retrouvé. Un grand moment d'émotion qui – à l'instar de l'ensemble de ces Journées françaises en Artsakh – rappelle que « tout homme à deux pays, le sien et puis la France ».



(g) : Un concert qui a redonné le sourire de l'espoir aux plus humbles. (d) Le logo officiel des « Journées françaises en Artsakh »



Ֆրանսիական օրեր Արցախում
Journées françaises en Artsakh